

# UNIVERSITÉ DU TEMPS LIBRE DE BAYONNE

Vendredi 22 janvier 2021, 15h

## **Voyage au pays des mandalas : une vision du monde et représentation du sacré**

Olivier Chiron, géographe, conférencier

À toutes les époques (Newgrange en Irlande et son tumulus qui date de 3200 an avant Jvc), dans toutes les civilisations : aborigène, indienne avec la roue guerrière du char d'Arjuna ou du temple du soleil de Sûrya à Konarak en Odisha ou au Tibet au VIII ème siècle avec le monastère de Samye jusqu'au mont Kailash symbolisant le mont Mérou (axe du monde), chez les aztèques ou dans les civilisations européennes et celtique en particulier dans l'art liturgique sous forme de croix entourée d'un soleil comme en Irlande, les hommes ont cherché des grandes lois pour organiser leur temps, leur espace, leur société tout en s'ouvrant à l'univers pour créer de l'harmonie sous forme de cercles protecteurs en mandala et diviniser leur espace.

Nous aborderons ici surtout le mandala d'origines hindoue et tibétaine (en tibétain *dkyil'khor*).

Le mandala est un terme sanskrit dont la racine « *mando* », désigne le centre et « *la* » un ensemble de cercles circonscrits à ce même centre, qu'il enclot pour délimiter le sacré.

C'est aussi au niveau cartographique, une représentation cosmographique du monde, il s'agit d'une lecture du monde, cet univers est traduit d'après ce qu'en disent les textes de l'*abhidharma* (traité sur la cosmologie et l'espace) notamment. Dans le monde tibétain, il existe autant de mandalas que de divinités (Chiron, 2007) qui forment comme des cercles protecteurs. La légende du mandala de Kalachakra est un type de mandala très représenté et souvent présenté par le Dalai lama car ce mandala fait office de modèle pour la paix.

Le mont Méru comme à l'image du monastère de Somapuri au Bengale ou de Odantapuri créé au Bihar en Inde à l'époque Pala et détruit au XII ème siècle est construit comme un mandala.

Une autre idée du mandala se base sur l'organisation des monastères comme au Sikkim et est donc placée ici sous un angle territorial. Le mot mandala peut d'ailleurs signifier *district*, *région* en sanskrit. C'est pourquoi, certains mandalas ont été retranscrits à l'architecture des temples hindous et bouddhistes ou au territoire comme nous verrons avec les états-mandalas.

On étudie aussi sa symbolique en référence à la manière dont les populations le perçoivent ou l'imaginent lors des pèlerinages (domaine des représentations) comme au Tibet autour des montagnes sacrés.